

REBIRTH - DOUBLE JE



Comment se sentir vivant, dans un environnement disloqué ?

Comment transposer, interroger le réel pour le transcender ?

Comment retrouver notre boussole, donner du sens à nos existences ?

SOMMAIRE

Note d'intention	p.4
1- Démarche	p.5
2- Genèse : un projet qui se sédimente par l'expérimentation	p.6
3- Le projet REBIRTH	p.7
Démarche chorégraphique	p.8
Dispositif scénique	p.9
Dispositif de l'exposition	P.11
4- La médiation avec les publics	p.12
5- Calendrier de production	p.13
6- Parcours des artistes	p.14
7- Présentation de Zootrope	p.15
Annexes – Visuels	p.13

REBIRTH

Double Je#

Note d'intention

Comment allons-nous reprendre notre souffle ?

A travers un propos poétique pouvons-nous favoriser la renaissance d'un monde qui cherche de nouvelles clés pour se transformer ?

La biodiversité qu'offre le bassin méditerranéen par son histoire, sa culture et la richesse de son patrimoine naturel séduit cette proposition qui s'inspire des cartes marines comme point de départ d'une œuvre à concevoir.

Notre présence sur un territoire change-t-elle notre vision du monde ?

REBIRTH Double Je# est un projet artistique immersif. Il est porté par le collectif Zootrope et ses deux artistes Magali Revest, plasticienne/performeuse et Frédéric Pasquini, photographe /vidéaste. Le couple transpose leurs préoccupations sensibles : l'identité, la mémoire, l'individu, la diversité à partir de cet ancrage territorial : le bassin méditerranéen.

Cette proposition s'incarne dans une installation scénographique fait de plusieurs modules où seront présentés des dessins, des gravures, des objets, des sculptures, des photographies, des vidéos, le tout dans un dispositif sonore spécifique. A la manière d'un cabinet de curiosité, on plonge dans les fragilités et la vitalité qu'offre le processus de création. Ainsi, le public est au cœur d'une proposition intime, vibrante et universelle.

REBIRTH Double Je # questionne notre appartenance au monde. **Cet objet poétique interpelle notre part sensible indispensable à notre humanité.**



1. Démarche

L'écriture de ce projet prend sa source dans la captation du mouvement par l'image, l'écriture du geste et sa transcription à partir d'images cartographiques, graphiques et photographiques.

Magali Revest et Frédéric Pasquini partagent leurs médiums en questionnant leurs territoires respectifs que sont l'image graphique et chorégraphique. Le mouvement dansé et le point de vue proposée par la vidéo deviennent à la fois support du mouvement mais aussi topographie d'un espace virtuel à habiter par le corps.

Magali oriente son travail artistique sur la fragilité du vivant, en proposant des performances instantanées. Sa pratique du geste dansé et pictural se nourrit d'outils venus de la danse butō, des pratiques d'écriture automatique, de la création sonore. Elle organise son travail plastique et chorégraphique en créant des interactions entre les médiums, des conversations : son, dessin, corps en mouvement. Elle se place des deux côtés du miroir : le territoire de la perception et celui de la restitution par l'acte dansé. Pour ce projet elle s'inspire des cartes marines comme point de départ d'une partition chorégraphique et graphique. Frédéric capte ses contemporains et la nature en offrant au regard des images qui se jouent des contrastes par la mise en œuvre de projets photographiques qui donnent un point de vu particulier sur la rencontre entre les êtres. Il aime travailler à partir de matières, de jeux de superpositions graphiques. Dans ce sens, les cartes marines, les dessins, la superposition des plans offrent de nouveaux territoires d'expressions : un glissement de la photographie pure vers les arts plastiques.

2. Genèse du projet : une proposition qui se sédimente dans l'expérimentation

Depuis quatre ans, les deux artistes du collectif Zootrope expérimentent le déplacement du regard, en créant des performances où se mêlent les arts visuels et les arts vivants. En 2018, ils répondent à l'invitation du 109 (Espace d'art contemporain à Nice) et proposent **une pièce immersive : AYE**.

Le spectateur est plongé dans un espace défini comme un ring, il est face à une vidéo construite sous la forme d'un Mash Up. Pendant la projection, Magali Revest danse autour du public et le connecte avec un fil rouge. A la fin de la performance, le public est interpellé sur la question de notre libre arbitre et de notre conscience au corps, à l'espace et à l'image.

En 2019, ils répondent à la sollicitation de la conservatrice **Marie-France Bouhours** du musée de la photographie Charles Nègre à Nice. **Ils proposent L'image qui n'en revient pas !** Une performance qui rentre en conversation avec le travail **d'Alain Fleischer**.

Magali Revest conçoit également des performances en lien avec d'autres artistes plasticiens. Souvent, elle augmente ses créations d'une composition sonore spécifique.

L'histoire de Rebirth Double Je# commence en février 2017, dans une urgence de dire et d'ouvrir à la réflexion le processus de création, l'intime ainsi que la valeur universelle du commun et du vivant. Vêtue d'un manteau de papier fait de cartes marines, Magali Revest offre une déambulation dansée. De ce geste artistique naîtra une série photographique de Frédéric Pasquini, nommée **Apparition**.

Ce propos va par la suite se développer et s'enrichir avec des extraits du texte **Je suis** de Valère Novarina. C'est alors que le questionnement respectif des deux artistes va s'exprimer par la création d'un objet vidéo fait de cartes marines, de dessins et de textes, avec lesquels Magali inter-agit. Cette expérimentation sera renouvelée à la galerie Gounod à Nice en 2019.

Ainsi, ils transposent la question de la rencontre artistique dans une proposition transversale où scénographie d'exposition et présence du corps en mouvement rentrent en conversation intime.

De ce cheminement, s'écrit peu à peu l'histoire d'une proposition double : une installation scénographique sous la forme d'un cabinet de curiosité relatara leur démarche et les spectateurs seront invités à traverser ces espaces pour rejoindre le lieu de la performance **Double Je #**.

3. Le projet REBIRTH

Dans cette proposition le couple d'artistes interpelle **l'identité, la mémoire, le double et l'origine du vivant**. Ecrire, transcrire la chorégraphie, la graphie et la photographie.

Les objectifs :

- L'objet artistique final sédimentera sur un support papier des photographies obtenues à partir de procédés anciens tel que la gomme bichromatée, du dessin et de la gravure.
- La création d'objets vidéos développés à partir du corps en mouvement, des relevés topographiques, de films d'animations à partir de dessins.
- La réalisation d'une installation scénographique constituée de plusieurs modules où seront présentés des dessins, des gravures des objets, des sculptures, des photographies, des vidéos, le tout dans un dispositif sonore spécifique.

La genèse du projet est la cartographie et le papier. La topographie des cartes permet d'aborder l'empreinte, de jouer des frontières, des reliefs... Elle renvoie à un vocabulaire en vibration avec leurs médiums : la danse et le dessin, la photographie et l'image vidéo.

La pierre angulaire de ce projet est la source du vivant qui conduit à l'acte de création. A ce titre les deux artistes utilisent dans leur processus de création des éléments organiques et chimiques qui sont constitutifs des molécules primitives, à l'origine des premières traces de vie sur terre.

La démarche photographique

Nous utilisons ici plusieurs procédés anciens (photographique et gravure) comme la gomme bichromatée, le ferrotype et la technique du DTP (Direct-To-Plate) qui se caractérise par l'impression directe sur des plaques photopolymères exposées aux UV puis développées et traitées. La seconde partie du travail consiste à faire des impressions à partir de ces plaques sur différents types de supports, principalement constitués de papier sur lequel sont superposés des dessins cartographiés à l'encre de chine et au fusain. Des territoires méditerranéens réels ou fantasmés sont ainsi traversés au cours de cette odysée artistique qui reste au cœur de notre processus de recherche.

Démarche chorégraphique

Dans un espace immersif, une femme, une apparition s'invite au milieu du public. Le corps devient « émerusif », comme l'aime à le décrire l'anthropologue Bernard Andrieu. Puis, de cette inspiration sensible des corps présents, spectateurs, le corps va vers la danse pour prendre place dans les interstices et laisser la sensation, la pulsion et l'impulsion diriger ses gestes d'« aprovisation ». Oui, il ne s'agit pas d'improvisation mais d'une renaissance du corps par l'abandon. Ce corps va alors se diriger vers un plan, dans lequel il va laisser sa trace par le dessin. Le tracé d'un espace, d'un territoire, celui des sensations retenues par le corps pour en extraire des gestes dansés

Afin de nourrir mon propos chorégraphique je prends appuis sur des supports techniques inhérents au champ de la danse : la construction d'un corps de danseuse classique et contemporain vers un corps organique avec le Buto, le Body Mind Centering, la technique Feldenkrais et Alexander. Mon écriture chorégraphique s'appuie sur les cartes marines, mais également des lectures de philosophes, d'anthropologues et de scientifiques qui interrogent une autre manière de voir et de sentir le monde. Ainsi, je fais des allers-retours entre le corps et sa danse. La part intellectuelle qui devrait figer la figure et qui m'inspire d'autres formes corporelles comme celle du poulpe dans *Autobiographie d'un Poulpe* de Vinciane Despret. Imaginer une calligraphie du Poulpe, comme j'imagine une calligraphie de la danse après le mouvement ou en cours d'écriture. J'interroge le temps et l'espace et Gilles Deleuze vient s'infiltrer dans mes réflexions avec son travail autour du territoire. A lui s'ajoute les réflexions de Clément Rosset autour de l'identité et du Double, comme lignes d'écriture d'une poésie du langage entre corps en mouvement et écriture scénique par l'image animée.

La présence c'est déjà le mouvement, comment je me présente au monde dans cette fragilité première de l'être, ainsi Valère Novarina avec son texte pour le théâtre *Je Suis*, vient à ma rencontre. La question des os, de la structure et de la création s'invite avec Samuel Beckett.

Dans ce flot continu de références et de traversées émotionnelles du corps, j'affirme l'identité plastique d'une danse incorporée.

Passage vertigineux qui me pousse à laisser la trace de mon écriture dans un temps où les corps s'effacent derrière les écrans ainsi je me confronte à mon avatar, celui sans doute qui me survivra.

J'interroge le réel et le fictionnel par l'organicité d'une proposition dansée, j'invite le public à plonger dans l'expérience et non dans une situation de simple spectateur vivant une performance.

Il n'y a pas une performance, il n'y a que l'indicible besoin de créer un espace de partage du sensible par le corps.

Dispositif scénique de la performance dansée

La danseuse est invitée à pénétrer dans un espace blanc, un studio photographique. Le papier est la matière première de cette proposition. Il est l'espace de la trace, le support du dessin et de la cartographie, il est aussi le papier d'identité et le révélateur de la photographie.

Ainsi, la danseuse s'extrait du blanc et laisse le corps habillé de noir dessiné les volutes d'une écriture.

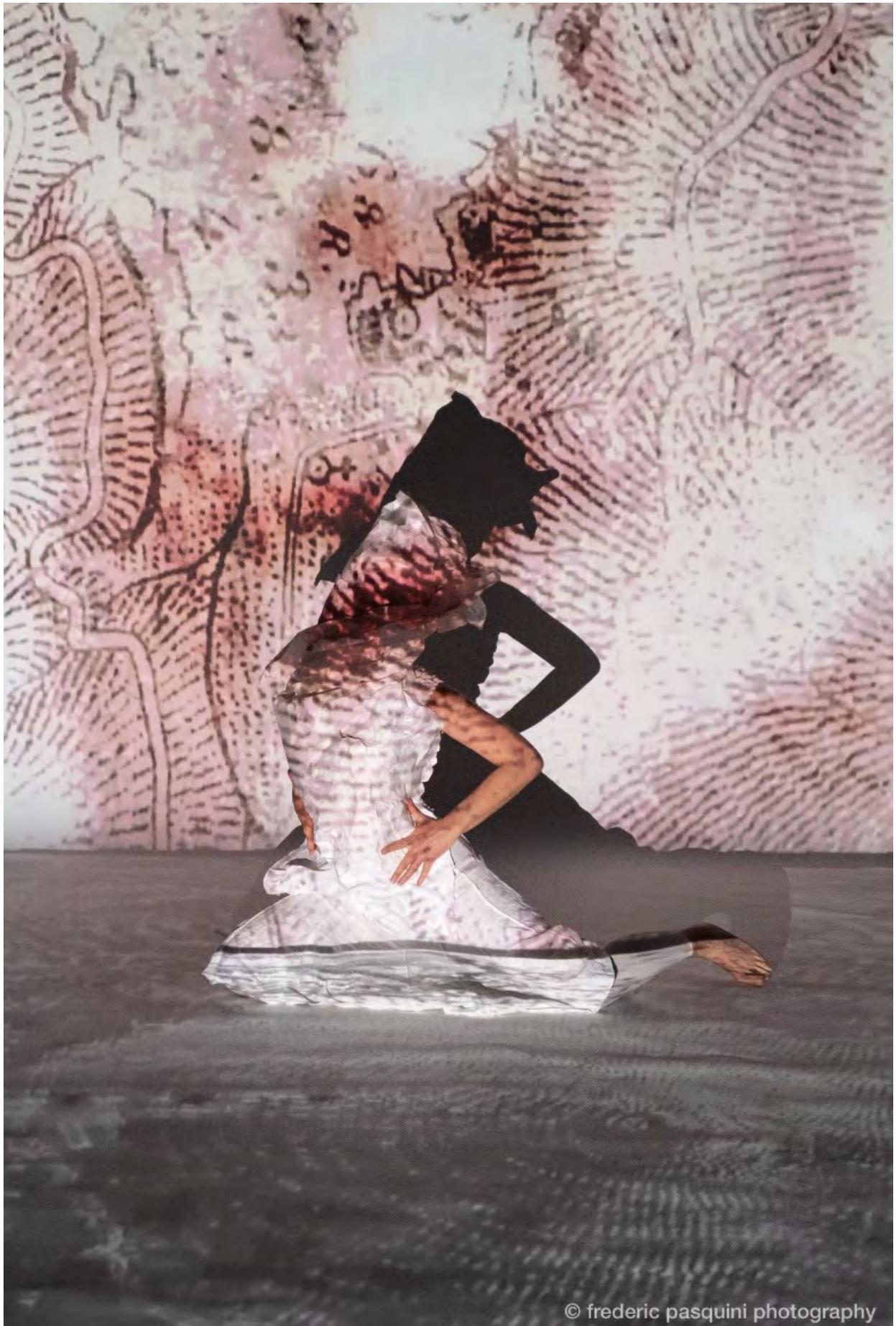
Puis, de l'écriture de la danse, il y a transposition vers un langage d'images en mouvements.

Pour inscrire ce questionnement du corps transposé à l'image et du langage, nous avons conçu un espace fait de rouleaux de papier blanc et d'un écran blanc. Cet espace est autonome et doit pouvoir se concevoir dans différents lieux : espace d'exposition, musées, théâtres. Pour l'instant, nous souhaitons installer plusieurs vidéoprojecteurs : au-dessus, de face et en contre afin d'avoir une latitude dans le jeu et la profondeur de champs.

Afin de poursuivre notre expérimentation, nous avons besoin de développer un système spécifique qui puisse gérer l'ensemble des parties.



ACCÉDEZ À UN EXTRAIT DU SPECTACLE : <https://vimeo.com/552412419>



© frederic pasquini photography

z tropé
le regard en mouvement

Dispositif de l'exposition

L'exposition se compose d'éléments traditionnels comme le dessin et la photographie, mais également d'objets animés par la vidéo.

Les supports : des structures concaves et convexes inspirées de la coque d'un bateau inversé, serviront de supports aux photographies, dessins et textes préparatoires à la réalisation de ce dispositif immersif. Au sol, un espace blanc, qui permettra la création d'un dessin. Point de départ de la performance.

Des écrans de projection auto portant pour diffuser les objets vidéos.

Installation sonore : Des sons seront diffusés dans l'ensemble de l'exposition créant des vibrations sonores, permettant au public d'être immergé dans cet espace particulier et intime : son aquatique et voix. Nous sommes peut-être dans l'antre de la baleine.



4. La médiation avec les publics

Créer un objet sensible, lisible et transposable dans des lieux atypiques ?
Questionner son identité artistique dans un travail commun ?

Qu'est-ce que quitter son pays, son territoire ?
Que signifie "l'identité" d'un individu ?

-Constat : Dans un temps où nous devons réécrire l'histoire du déplacement des hommes, les deux artistes nourrissent leurs réflexions en échangeant avec les populations. Ils transposent leurs glanages : écrits, visuels, sonores et dansés en objet artistique hybride.

-Ils élaborent une dramaturgie

-Ils témoignent par le corps en mouvement de la traversée des expériences vécues avec les personnes rencontrées lors des voyages réels ou virtuels.

-Sous la forme d'un carnet de voyage ils donneront à voir dans cette exposition immersive, la recherche croisée entre l'expérience du corps en mouvement et l'expérience de lieux.

Aller vers l'autre avec nos questionnements personnels : de l'intime à l'universel

Le projet **REBIRTH double JE#** est un projet artistique qui irrigue l'ensemble des projets de création qui sont portés par l'association Zootrope. Il nourrit ainsi à la fois les expositions « photo-graphiques » autonomes, les médiations dansées, mais aussi les expériences artistiques et pédagogiques plus larges avec des publics très différents comme sur le projet « retracer la Riana » qui valorise les espaces délaissés et le patrimoine végétal au sein du quartier de l'Ariane à Nice. Ou encore, la participation au projet de médiation et de valorisation des gravures rupestres du Mont Bego par l'expérimentation et l'innovation. Ce projet porté par le Parc National du Mercantour est aussi une aventure de territoire où les peintures rupestres prendront vie dans une exploration dansée et filmée.

Le collectif Zootrope sédimente constamment ses sources et ses ressources, pour ce projet, le couple d'artistes est allé glaner des images au Maroc et en Roumanie. Il crée des alliances avec des associations d'étudiants libanais qui sont en recherche autour de la danse, de la musique et du théâtre à l'université Condorcet de Paris. Le collectif est engagé sur des réflexions spécifiques : artistes, sociétés et diversités en étroite collaboration avec le Relais Culture Europe. Cette ouverture favorise le développement de partenariats vers l'Italie, l'Espagne, l'île de la Réunion, etc. Un partenariat avec le Mucem est également en cours de négociation.

Rebirth est une renaissance nécessaire, un partage des formes pour partir en voyage vers l'autre... Celui qui pour l'instant m'est inconnu !

5. Calendrier de production - Création 2022

•Entre janvier et mai 2021

- Réalisation des dessins et éléments de l'exposition
- Maquettage des premiers modules de l'exposition
- Réalisation son et vidéos
- Recherche de lieux de diffusion
- Recherche de partenaires de production
- Avril 2021 : Résidence studio Antipodes – chorégraphie et captation d'images vidéos
- Mars 2021 : Résidence au KLAP – création chorégraphique et captation d'images vidéos
- Novembre 2020 : Résidence à l'Entre-Pont (Nice)
- Octobre 2020 : Résidence au Pôle 164 – Prises de vue au MUCEM
- Septembre 2020 : Une semaine de résidence à l'Entre-Pont (Nice)
- Juillet 2020 : Résidence / Transmission dans le cadre du projet DRAC «Rouvrir le Monde »
- Juin 2019 : Exposition performance – Galerie Gounod (Nice)
- Février 2018 : Conception Vidéo et performance, librairie La Sorbonne

•De mai 2021 à mai 2022

- 3 mai 2021 : Première sortie de chantier – Entre-Pont



TEASER

<https://vimeo.com/366658965>

ARTICLE LA STRADA

<https://www.la-strada.net/2021/03/26/rebirth-double-je-transcender-le-reel-pour-imaginer-un-monde-nouveau/?fbclid=IwAR0wtydzTKGpo4HNYo06ZRNrFzvl-IKJBjy9dh6ByXd3NPxdZOMWJ3XDqII>

6. Parcours des artistes

Magali Revest

Originaire de Cannes, artiste pluridisciplinaire, elle vient de la danse, du théâtre et des arts plastiques. Après 18 ans de danse classique, notamment chez Rosella Hightower à Cannes, elle aborde le théâtre à l'école Internationale Jacques Lecoq et à l'école du Samovar à Paris. En 2005, elle s'installe à Bruxelles et crée sa compagnie de théâtre-danse et marionnette, avec laquelle elle conçoit également des performances en espaces publics et des projets in situ. Auteure d'une vingtaine de créations artistiques, elle collabore également avec Pé Vermeersch, Robert Lepage et Nicole Mossoux. En 2013, elle propose un projet sonore et performatif qui utilise : son, images, acteurs en direct à partir de la pièce de Clotilde Escalle : De Mémoire d'Alice.

Elle questionne : le corps, l'objet, le sujet, le lien, la trace, la mémoire. Les médiums qu'elle utilise sont à la fois, la danse, le théâtre, le dessin, la vidéo et le son. En septembre 2017, elle clôture l'écriture d'un mémoire de recherche autour de la danse et du dessin : Corps dansant, corps dessiné. Cette recherche questionne le fugitif instant de la représentation et sa trace tangible. Depuis plus de vingt ans elle mène des laboratoires de recherche, des colloques autour de son travail et des ateliers à destination d'enfants, d'adolescents et d'adultes. Titulaire d'un master en danse, elle reprend une formation et devient, en septembre 2018, praticienne en éducation somatique.

Depuis trois ans, elle partage son travail avec Frédéric Pasquini au sein de la compagnie Zootrope. Elle s'imprègne de certaines photographies pour en faire un acte performatif ou pour dessiner le hors-cadre. Zootrope devient alors : Le regard en mouvement. Elle reprend en 2019, son solo de danse Origine. Fin 2020, il devient un objet vidéo **Origine 2.0**. Avec Rebirth Double Je#, elle poursuit sa quête de l'autre côté du miroir !

www.magalireve.com



Frédéric Pasquini

est auteur photographe et vidéaste, membre de l'agence de presse Hans Lucas. Il entretient sa spontanéité dans sa manière de percevoir le monde. Sa démarche, en tant que photographe, s'exprime sur des terrains et des contextes différents : documentaires sociaux, culturels et citoyens, mais il porte également des projets artistiques spécifiques qui rentrent en résonance avec ses questionnements sur notre monde contemporain où il aime déconstruire le réel : il joue avec les analogies, les coïncidences, les réminiscences et les perturbations du quotidien afin d'offrir à notre regard un souvenir durable. Son regard est celui d'un peintre ou d'un graphiste, il sculpte les paysages et porte à notre regard de spectateurs des tableaux de vies sensibles, drôles et fragiles.

Directeur et fondateur de l'entreprise de communication la Langue du Caméléon pendant vingt ans, il est aujourd'hui directeur artistique du collectif d'artistes Zootrope.

Reconnu et primé pour son travail photographique depuis 15 ans, il gagne en 2017, le prix de la photo à St Tropez et est à initiative de projets d'envergure comme le projet citoyen « Tandem » (2015-2016) qu'il réalise pour la ville de Vence et pour lequel il remporte le 1^{er} prix de la ville de Paris PX3.

En 2019, il reçoit pour cette série un second prix dans le cadre du festival internationale « Chemin de photos » (Sud-Ouest).

www.frederic-pasquini.com



7. Présentation de Zootrope

La Compagnie Zootrope s'inscrit à la frontière des arts visuels et des arts vivants par la proposition d'expériences sensibles par l'image et le corps dans un environnement donné. L'association est portée par Frédéric Pasquini (photographe) et Magali Revest (plasticienne, chorégraphe). Ensemble, ils enrichissent leur propos en confrontant leur démarche afin de rentrer en conversation avec un lieu, un artiste, un questionnement, une invitation.

Attentifs à la place du spectateur, celle-ci est un sujet et un enjeu pour la réalisation des formes originales qu'ils composent à quatre mains.

L'association Zootrope a également une mission pédagogique et éditoriale. Elle produit et accompagne d'autres artistes et détient l'agrément du Rectorat de Nice

Son activité s'articule autour de trois axes :

- **Création de spectacles/installations**

- **A JUSTE DISTANCE** (Projet photographique et chorégraphique, spectacle burlesque.)
- **REBIRTH – Double Je#** (installation, performance en création 2021-22)
- **VUE DU TRAIN** - (danse et installation photographique)
- **ORIGINE** - (spectacle de danse et Objet) – **Origine 2.0** (vidéo-danse)

- **Exposition/performance/médiation par l'art**

- En collaboration avec d'autres artistes
- Dans le cadre d'expositions photographiques spécifiques

- **Des ateliers de pratiques artistiques et édition**

- Ateliers de pratiques artistiques pour enfants, adolescents et adultes dans des contextes différents : en collaboration avec les secteurs éducatifs, sociaux et associatifs.
- L'association propose également des conférences dans le cadre de colloques universitaires.

Partenaires de Zootrope

La Ville de Nice, le département des Alpes-Maritimes, le rectorat de Nice, la DRAC, ARSUD, l'Entre-Pont (Nice), le Pôle 164 (Marseille), le musée de la photographie Charles Nègre, le Studio Antipodes, la Cie TRANS, l'Université Nice Côte d'Azur, l'Université de Craiova, l'Université Condorcet, le relais culture Europe, le Parc du Mercantour, l'association ALC, la Fondation de Nice, l'association Galice, la Semeuse, la Métropole Nice Côte d'Azur, la Compagnie Systeme Castafiore, le festival Femmes en scène, le festival Les Inclassables, la Passerelle, l'espace muséal de Tourette/Loup.

Pour plus d'informations et de détails : www.zootrope.org

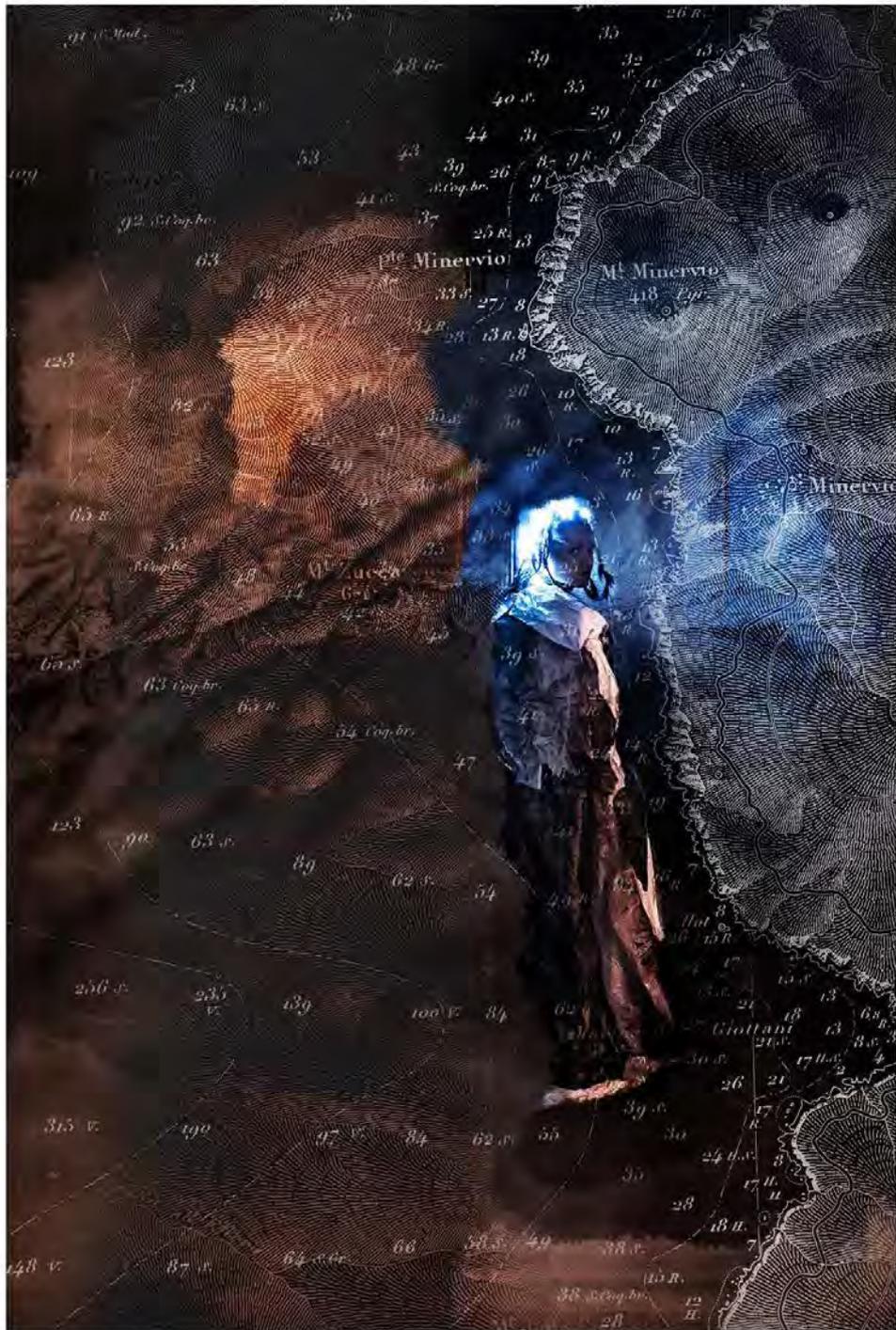








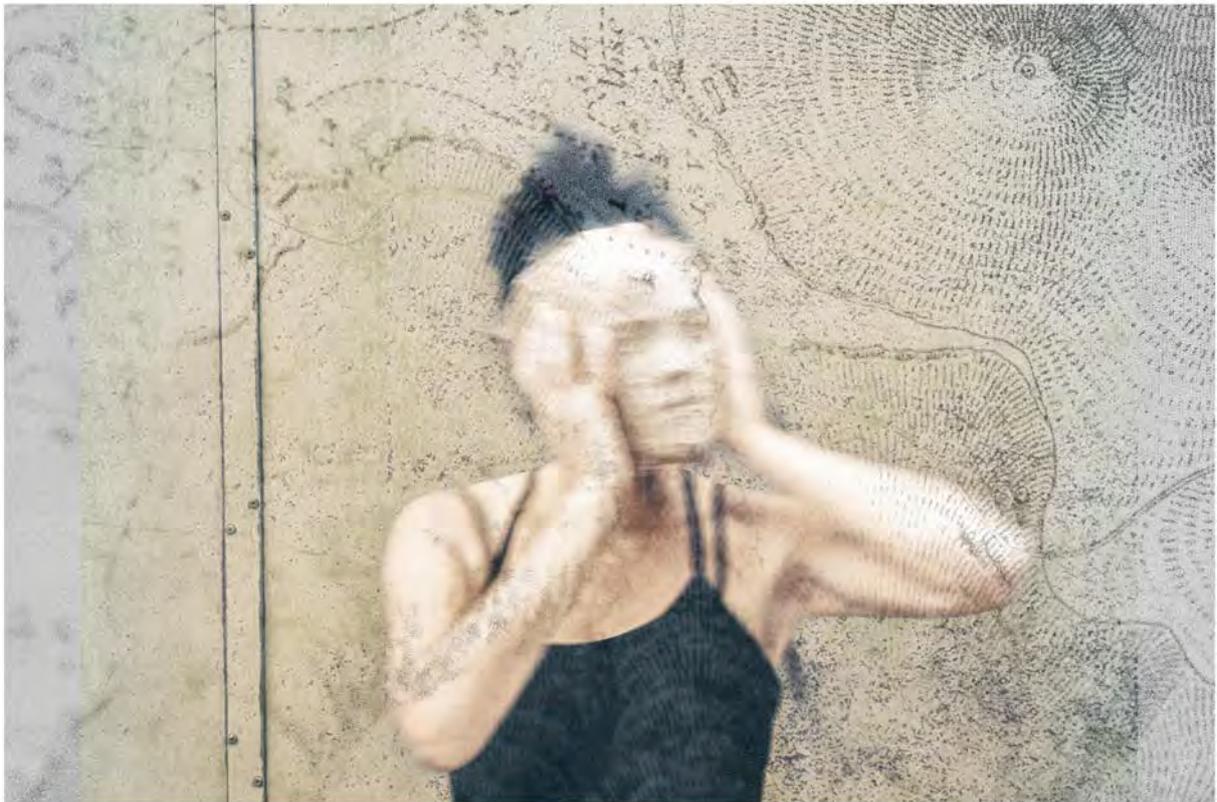
z o trope
le regni cu documente



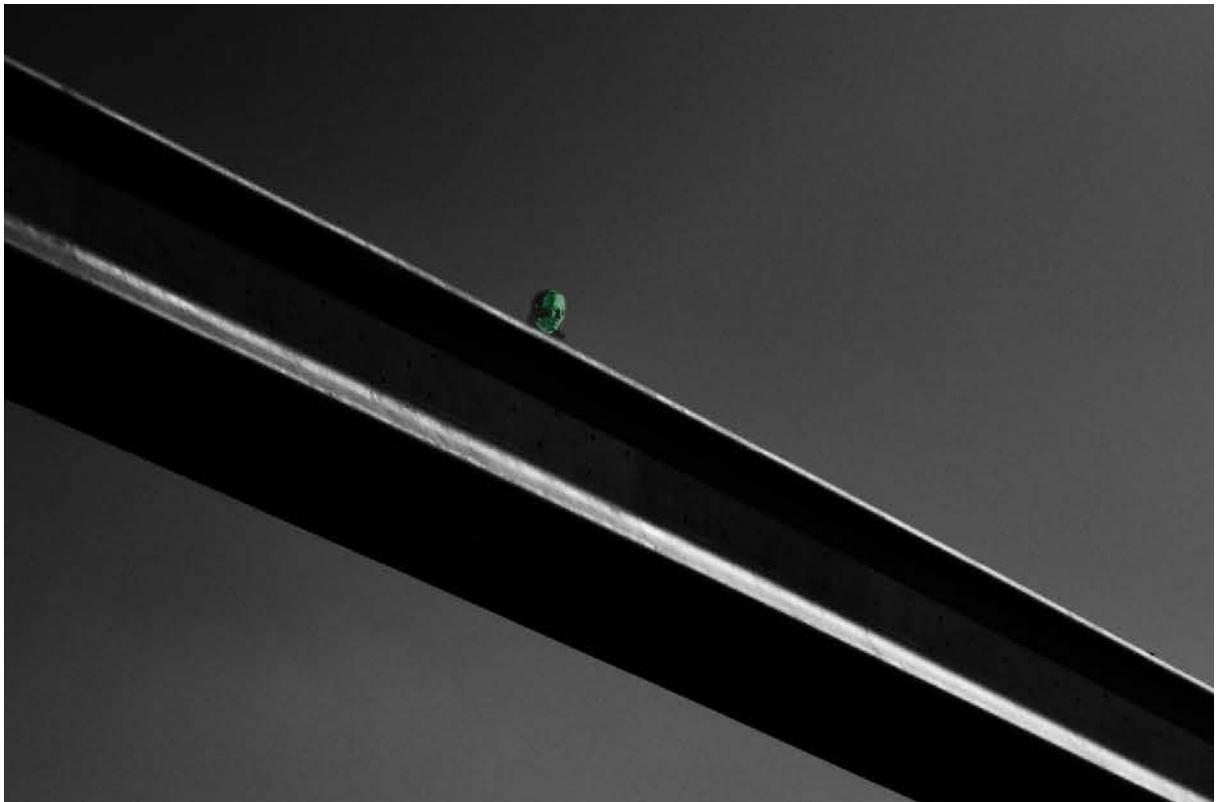
z troppe
le regni cu moventment















zootrope

le regard en mouvement

2 rue Valperga-06000 Nice
Tel: +33(0)4 83 39 22 79
Mob : +33(0)6 80 62 72 51
SIRET : 817 464 167 00029
www.zootrope.org

Création 2021-2022
Sortie de résidence le lundi 3 mai 2021 - Entre-Pont, Nice

